

MAX FABRE



GOULVEN



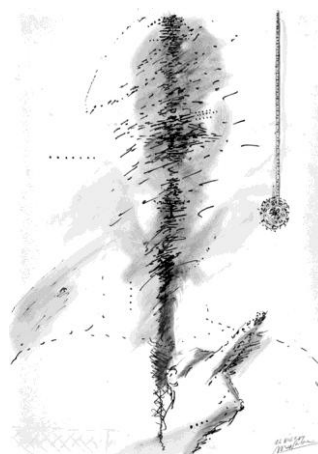
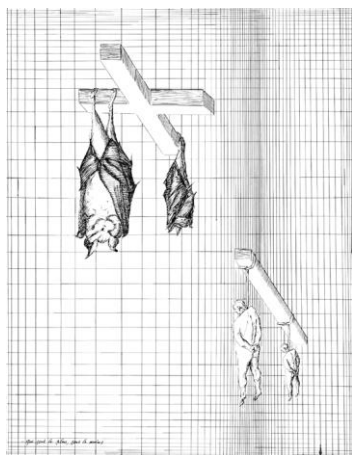
Max Fabre et Goulven n'évoluent pas hors des sentiers battus, car chacun d'eux a bel et bien tracé sa propre route, sa voie royale, non pour se rendre en un lieu précis, mais pour la sillonner jour et nuit dans tous les sens, pour contempler connaître comprendre, les êtres et les paysages qui la bordent. Max et Goulven sont avant tout des promeneurs du temps et de l'espace, des capteurs d'ambiances, d'émotions.

Le fait d'aller se promener dans le souvenir n'engendre chez eux aucune nostalgie, aucun regret, car le passé se superpose au présent qu'ils savent rendre voluptueux et croustillant.

Quoi de plus normal qu'au carrefour, à l'endroit où la « Route Max Fabre » croise la « Route Goulven », se construise une expo ?

Citation Max Fabre : *Sans systématiser ma préoccupation tout en la respectant, l'option de l'œil ne saurait me satisfaire, il s'en faut, de beaucoup. Car derrière l'objet à contempler des mots s'y dissimulent. Il s'y installe alors une dramaturgie et je ne puis m'empêcher de penser que la réussite de l'objet à contempler en découle.*

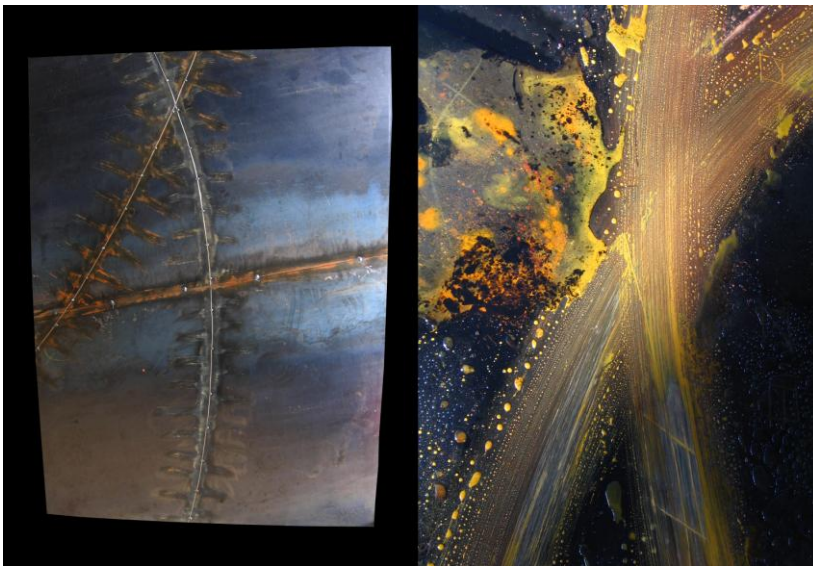
Si j'œuvre dans le domaine des arts plastiques, ce que j'assume pleinement, il n'en est pas moins vrai que je tente de donner un sens poétique à mon travail. Il est donc équitable d'accorder à la réflexion une place de choix, sans occulter l'émotion captée par le regard. J'aime le mot et son impact ainsi que son efficacité dans le cas du dessin satirique par exemple. Ce n'est me semble-t-il une digression de dire, ici, que le dessin héritier du mot chemine avec lui ou le supplante. Bref, l'entente, l'alliance : en un mot.



Citation de Goulven :

Désormais, tout me semblait évident. Le point de départ de mon escargot, de ma spirale, ne serait pas une formule mathématique, mais un sabre courbe. Pas un sabre comme ceux sous lesquels défile la garde présidentielle iraquienne, un sabre dont la courbe est descendante. Non. Un sabre dont la courbe est ascendante.

Après cela, tout fut simple. Je traçais sur du papier, avec toute la force, la violence et la vitesse nécessaire la courbe ascendante d'un yatagan, puis je laissais la puissance du trait mourir en s'enroulant sur elle même. « La forme enveloppant la force » comme le dit Mischima était là, (1) Ruptagaan 006 où l'œil du cyclone était né. Il ne me restait plus qu'à agir en trois dimensions.



Contacts

Max Fabre 0491621180 www.maxfabre.com

Goulven 0662816004 www.goulven-sculpteur.com

email : goulven4et3@gmail.com